

que lui a permis son adorateur : des ombrages et des fleurs. Le petit Sanctuaire, à peine long et large de quelques pieds, avait à ses côtés deux petites cabanes rondes couvertes de chaume ; un peu en avant, cinq ou six autres semblables ; une haie très épaisse entourait l'humble groupe. C'est là que François se fit porter quand il sentit l'heure dernière s'approcher. Il eût voulu s'endormir dans les bras de sa dame, étendu nu sur la terre recouverte de cendres. On obtint à grand peine qu'il reprit ses misérables loques, et remontât sur son grabat. Après qu'il eût dicté son testament spirituel et envoyé encore une bénédiction à Sainte Claire, il eut une pensée terrestre : il songea à une matrone romaine, dona Jacopa, qui l'avait tendrement soigné pendant son séjour à Rome : il se mit à dicter une invitation la pressant d'accourir si elle voulait le trouver encore en vie, et d'apporter une étoffe pour l'ensevelir et des cierges pour son enterrement. La lettre était à peine écrite que dona Jacopa frappait à la porte, apportant ce que le Saint désirait. Pendant qu'elle était en prières, à Rome, elle avait entendu une voix lui disant : « Si tu veux revoir encore une fois ton Père François, pars sans tarder. » Et elle était accourue et elle baisait les sacrés stigmates de ses pieds. De ce moment, François ne songea plus qu'à se réjouir. Une fois il se fit réciter l'évangile de la passion de saint Jean, une autre fois le psaume : *Voce mea ad Dominum clamavi*. Ce qu'il ne cessa de demander, ce que les FF. Léon et Ange lui chantèrent maintes fois jusqu'à son dernier moment, ce fut son hymne au Soleil : « Très haut, très puissant et bon Seigneur, à vous « appartiennent les louanges, la gloire et toute bénédiction. On ne « les doit qu'à vous, et nul n'est digne de vous nommer. Loué soit « Dieu, mon Seigneur, à cause de toutes les créatures, et singulière- « ment pour mon frère messire le soleil, qui nous donne le jour et la « lumière ! Il est beau et rayonnant d'une grande splendeur, et il « rend témoignage de vous, ô mon Dieu. Loué soyez-vous, mon Sei- « gneur, pour notre sœur la lune et les étoiles ! Vous les avez formées « dans les cieux, claires et belles. Loué soyez-vous, mon Seigneur, « pour mon frère le vent, pour l'air et le nuage, pour la sérénité et « pour les temps quels qu'ils soient, car c'est par eux que vous sou- « tenez toutes les créatures ! Loué soyez-vous, mon Seigneur, pour « notre sœur l'eau qui est très utile, humble et chaste ! Loué soyez- « vous, mon Seigneur, pour notre frère le feu ! Par lui vous illuminez « la nuit, il est beau et agréable à voir, indomptable et fort. Loué « soyez-vous, mon Seigneur, pour notre mère la terre, qui nous soutient,